

net, qui servit, le lendemain, de sacristie pendant les messes, de magasin pour le bagage, et de chambre à déjeuner pour les plus pressés.

29 juin. On concevra sans peine que, dans cette chapelle toute pauvre et toute neuve, il n'y avait rien pour célébrer. La chapelle portative suppléa comme à l'ordinaire. L'évêque s'était réservé la dernière messe. Il la différa jusqu'à près de midi, pour donner aux fidèles le loisir de s'y rendre. Il voulut leur dire en anglais un mot d'édification, mais pas un seul des assistants ne se trouva capable de le rendre en gaélique. Il fallut se taire. Un des Français qui nous avaient amenés de la petite Brador reçut la confirmation après la messe, puis fut congédié avec ses compagnons pour reprendre le chemin de leur village.

Après le déjeuner pris chez John McLean, on revint à la chapelle. Vêpres et le chapelet furent récités à voix haute en présence d'une vingtaine de montagnards qui n'y entendaient rien, et suivis d'une lecture spirituelle en français, qu'ils entendaient encore moins, et pendant laquelle ils se retirèrent les uns après les autres. Le reste de la soirée, chacun s'occupa de lecture ou de prières, pour sanctifier la fête autant que possible. On mangea quelques hûtres, on but du lait avec du biscuit écrasé, on fit la prière du soir, et on se coucha dans les endroits de la chapelle qui étaient les moins mouillés; car un orage horrible avait éclaté vers les 5 heures du soir avec de violents coups de tonnerre. Il était tombé une forte grêle d'une grosseur remarquable. Après la grêle était venue la pluie, à laquelle, la mince couverture de la chapelle n'était point capable de résister. Aussi restait-il peu d'espace du plancher qui en fût totalement préservé.

Elle dura une partie de la nuit, mais avec modération. Les bons Ecossais avaient promis de reconduire le prélat et ses compagnons jusqu'au village sauvage. Dès le soir, une grande berge avait été amenée pour cette fin auprès de la chapelle. Elle fut prête à partir une heure après le lever du soleil. Le temps était calme, mais chaud; il fallut prendre les rames presque en partant. Le voyage fut assez long. Il était près de midi quand nous abordâmes à la mission.

(A suivre.)

---